Grâce aux enfants -Eric Hänni sait de quoi il parle: «Toutes les écoles de judo, sans exception, vivent grâce aux enfants qui partiquent ce sport dès l'âge de 5 ans. C'est une très bonne chose pour le développement de l'enfant. Le grand problème, c'est qu'à 16 ans, il en a marre et il préfère se tourner vers d'autres sports.» Pas faux. (gs)

CARRIÈRE

Eric Hänni naît le 19 décembre 1938 à Delémont. A partir de sa quatrième année de scolarité obligatoire, ses parents décident de le placer dans un internat, à Köniz. Son retour dans le Jura coincide avec le début de son apprentissage d'outilleur à l'usine Von Roll de

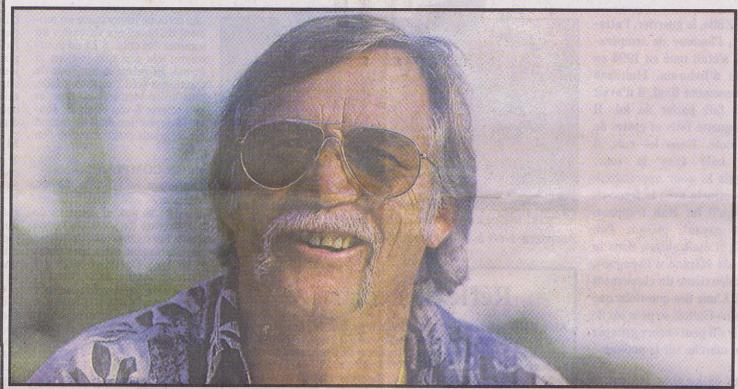
C'est là qu'il rencontre Robert Beyeler, un des judokas du Judo-Club Delémont. Petit, nerveux, frappeur, Eric Hänni passe rapidement pour un empêcheui de tourner en rond. Histoire de le calmer, ses amis lui proposent un excellent remède: le judo. C'est en 1955 qu'il effectue ses premiers pas sur un tatami Issu d'une famille au revenu modeste, le jeune Eric connaît des débuts pour le moins mouvementés. Il dispute sa première compétition en 1957. En 1959, il remporte son premier titre de champion suisse (ceinture marron). La même année, il obtient sa ceinture noire. Plus les années passent, et plus Eric Hänni prend de la bouteille.

En 1964, il décroche la médaille de bronze dans la catégorie des légers (- 68 kg) des championnats d'Europe de Berlin-Est. Ce résultat lui ouvre toutes grandes les portes des Jeux olympiques de Tokyo de 1964. La consécration. Au Japon, personne, surtout pas les officiels de la délégation helvétique, ne croit aux chances du Jurassien. Celui-ci est livré à luimême, avec comme seul ami et confident l'haltérophile chaux-de-fonnier Philippe Làb. Le jour de la compétition, le 20 octobre 1964, Eric Hänni surprend tout le monde et grimpe sur a deuxième marche du po dium. Historique. C'est en regardant la télévision le soir que les officiels suisses apprennent que le Delémontain s'est emparé de la médaille d'argent. Texto.

Le retour en terre jurassienne est triomphal. Eric Hänni dispute par la suite un championnat du monde (en 1966 à Rio). Sous ses ordres, l'équipe de Suisse s'adjuge le bronze à l'occasion des championnats d'Europe par équipes de Paris (1989). Son palmarès est très étoffé. Vainqueur de nombreux tournois nationaux et internationaux, Eric Hänni remporte quatre titre de champion suisse par équipes et neuf titres individuels, le dernier en 1972.

C'est en 1973 que le Juassien met un terme à sa carrière.

Au nom du père!



Eric Hänni C'est en regardant la télévision que les officiels helvétiques ont appris que le Jurassien était monté sur la deuxième marche du (Impar-Galley)

A tout jamais, l'histoire du sport jurassien restera liée au nom d'Eric Hänni. En 1964, le judoka delémontain a décroché au nez et à la barbe des principaux favoris - et des officiels de la délégation suisse présente à Tokyo! - la médaille d'argent des Jeux olympiques dans la catégorie des légers (- 68 kg). Cet exploit a conditionné la suite de la carrière du Jurassien. Et il a surtout largement contribué à l'essor d'un sport jusque-là peu répandu dans notre chère et tendre Helvétie. Ce n'est donc nullement un hasard si d'aucuns considèrent Eric Hänni comme le père du judo suisse. Ainsi soit-il.

Gérard STEGMÜLLER



Vraiment hors du commun, la trajectoire d'Eric Hänni. Adolescent, rien ou presque ne le prédestinait à la pratique du judo. «En début d'apprentissage, raconte-t-il, comme j'étais de retour dans le Jura après un séjour de quelques années en Suisse alémanique, j'étais la principale cible de tous mes collègues. A chaque fois que quelque chose n'allait pas, c'était de ma faute. J'étais bien obligé de me défendre. Par la parole et, certaines fois, par les actes. Alors, histoire de juguler mon impétuosité, on m'a conseillé le

Ses débuts sur un tatami, en 1955, ne furent pas tristes. «Déjà parce que les kimonos étaient à la fois chers et introuvables. Entre coéquipiers, nous étions obligés de nous les échanger. Ce n'est qu'au bout d'une année que j'ai eu mon équipement personnel. Grâce à un copain qui m'a refilé son kimono qui lui était trop petit...»

«QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE COCHON...»

Travailleur inlassable, Eric Hänni gravit petit à petit les échelons de la hiérarchie. Il se rappellera toute sa vie de sa première compétition. C'était en 1957 à Zurich à l'occasion des championnats nationaux. «Comment oublier ce moment? J'étais ceinture verte. J'avais dû consolider avec une corde le col de mon kimono qui se déchirait tout le temps. Mais au lavage, mon équipement avait quelque peu déteint. Au moment de disputer mon premier combat, l'arbitre m'a interpellé: «Qu'est-ce que c'est que ce cochon avec un kimono sale! Descends!» Je me suis alors rechangé. J'étais à la fois fou de rage et traumatisé. Je voulais empoigner l'arbitre. Mais comme ce n'était pas possible, c'est sur mon adversaire que j'ai passé ma rage. J'ai battu une ceinture noire! C'est ce jourlà que mon premier entraîneur, René Amweg, a dit qu'il allait faire de moi un champion. Mon sale caractère, ma forte tronche, avaient fait merveille. Je l'ai toujours affirmé: dans un sport de combat, il faut être de mauvais

Ceinture noire en 1959, Eric Hänni devient, au fil des années,

LIMPARTIAL

gloire va sonner. A Berlin-Est en 1964, il s'octroie le bronze chez les légers. C'est cette performance qui lui permettra de décrocher son ticket pour les JO de Tokyo, la même année. «Mais tout ne fut pas si simple, narre le Jurassien. Officiellement, on ne m'avait rien dit. Quelques semaines avant les Jeux, lors des championnats suisses qui se disputaient à Bâle, une personne s'est approchée de moi. Elle avait le «Sport» sous le bras. «Vous êtes Eric Hänni?, m'a-telle demandé. J'ai lu aujourd'hui dans le journal que vous étiez sélectionné pour Tokyo.» Dès cet instant, j'ai pris la décision de ne plus combattre, afin

d'éviter les blessures.» Début octobre 1964, notre homme s'envole en compagnie de la délégation suisse pour le Japon. La suite ne sera pas triste. «Participer à des JO correspond à un rêve pour tout sportif. Et pour un judoka, le Japon, c'est ce qu'il y a de

DES TOURISTES!

Mais dès le départ de Kloten, Eric Hänni a rapidement senti qu'il dérangeait. «Ça a commencé dans l'avion, dévoile-t-il. Avec l'haltérophile chaux-de-fonnier Philippe Lab, nous étions inséparables. Nous étions deux pour trois sièges. On nous a poliment prié de dégager. Car Peter Lang, qui pratiquait l'athlétisme, désirait se coucher... Au village olympique, nous avons rapidement été mis à l'écart. Nous étions moins bien logés que les autres. En clair, personne ne croyait en nos chances. On nous prenait pour des toule plus sûr espoir du judo helvé- ristes. Au niveau de l'encadretique. Bientôt, son heure de ment, c'était le néant. C'est alors

que je me suis approché de la délégation hollandaise. Je me suis entraîné avec le champion du monde batave Anton Geesing. Le jour de la compétition, c'est lui qui m'a coaché. J'ai échoué en finale face à un Japonais. Sur le moment, je n'ai pas réalisé l'ampleur de ma performance. Mis à part Lab, aucun Suisse n'était présent dans la salle. C'est en regardant la télévision le soir que les délégués helvétiques ont appris que j'avais décroché la médaille d'argent!»

Rusé comme un renard, Eric Hänni n'a pas tardé à récolter les fruits de son exploit au Pays du Soleil levant. Ce qui lui a d'ailleurs valu quelques frotte-ments avec la Fédération suisse de judo. «Je ne me suis pas gêné pour faire de la publicité avec mon nom» assène Eric Hänni. En 1966, ce dernier quitte Delémont pour Zurich où il devient professionnel au sein du Nippon-Club. En 1968, il déménage à Berne où il reprend le Nippon-Club. En 1972, il fonde sa pro-pre école privée. En 1973, il cesse la compétition. Vingt ans plus tard, il vend son école et reprend son métier d'outilleur. Mais il ne tourne pas le dos au judo pour autant. A ce jour, Eric Hänni demeure arbitre international, expert J + S et président de la commission technique de la Fédération cantonale bernoise.

«Sans rire, insiste Eric Hänni, je suis autant sollicité aujour-d'hui que par le passé. Ce qui me fait plaisir, c'est qu'à travers tout le pays, on ne m'a pas oublié. Il est vrai qu'au lendemain de mon épopée japonaise, le nombre de judokas en Suisse a doublé en un rien de temps.»

La rançon de la gloire, en

Mercredi 21 octobre 1964

SOUVENIRS

EN PYJAMA!

Or, c'est en regardant la télévision le soir que les officiels helvétiques présents à Tokyo ont appris qu'Eric Hänni avait obtenu une médaille d'argent dans la journée. «Ils sont venus au triple galop à la salle, en rigole encore le Jurassien. Ils me cherchaient. Il devait être dix heures du soir. J'étais déjà couché. Ils sont ensuite venu frapper à ma porte, au village olympique. Je leur ai ouvert. J'étais en pyjama. Je leur ai gentiment expliqué que j'étais couché et qu'ils devaient repasser le lendemain.»

Et toc!

SOLIDARITÉ **JURASSIENNE**

En 1964, être sélectionné pour les JO était une chose, assumer cette sélection une tout autre. Eric Hänni: «J'étais jeune marié avec un enfant à charge. Au départ, je ne savais pas comment j'allais faire pour com-penser un manque à gagner d'un mois. Un moment donné, 'ai même pensé décliner ma sélection. C'est alors qu'un formidable élan de solidarité s'est dégagé dans tout le Jura. La municipalité de Delémont a fait un geste (réd: un don de 500 francs). Dans beaucoup de magasins, il y avait une cagnotte destinée à m'aider financièrement. Les Jurassiens ont été formidables. Ils ont réuni une somme de 5000 francs. Je leur en serai toujours reconnaissant. Le plus beau cadeau que je pouvais leur faire, c'était de ra-mener une médaille. Le jour de mon retour à Delémont, ils étaient 20.000 massés tout au long du cortège qui m'a amené de la gare à l'Hôtel de Ville. Une véritable marée humaine. C'était fou.»

On veut bien le croire.

LES CLEFS DU SUCCÈS

Durant les deux années qui ont précédé les JO, le rythme de vie du Delémontain Eric Hänni a été le suivant: au réveil, une demi-heure d'haltérophilie. Puis, il se rendait sur son lieu de travail à Moutier à vélo. A midi, cross. A 16 h, grâce au bon vouloir de son patron, il quittait l'usine pour Choindez où il s'entraînait avec la société de gymnastique. Vers 19 h, de retour à Delémont, le judo reprenait ses droits. Enfin, aux environs de 21 h 30, il s'adonnait encore à un entraînement de rock'n roll. «J'ai eu des années vraiment pénibles, assure le médaillé olympique. Mais je ne vivais que pour le judo. Je voulais absolument arriver à mes fins.»

Et le bougre y est parvenu.

À L'ENTRACTE

Eric Hänni ne s'en cache pas: dans son jeune âge, c'était probablement le plus Suisse alémanique des Jurassiens. «D'un côté, je me dis que j'ai perdu deux ans et demi de ma vie. J'ai mis du temps avant de connaître un bistrot de l'intérieur. Avant 30 ans, je n'ai pas touché une seule goutte d'alcool. J'étais considéré comme un bon type mais, en kimono, je ne reconnaissais plus personne. Il n'y avait pas de pardon. Je ne regrette rien. Ça ne servirait à rien. Je m'entraînais même avec une clavicule cassée. Mais je ne peux m'empêcher de penser à ces séances de cinéma qui coûtaient nonante centimes. C'était trop cher pour moi et mes copains. C'est la raison pour laquelle nous entrions à l'entracte. Jusqu'au jour où nous nous sommes fait pincer.» G.S.

Vilains garnements!

Page 14 LE MONDE SPORTIF · LE MONDE SPORTIF · LE MONDE SPORTIF · LE MONDE SPORTIF

Enfin une brillante performance suisse à Tokyo

Le Jurassien H médaille d'argent

Et dire que ce talentueux judoka a dû payer une partie de son déplacement!

Ce tournoi a donné une magnifique leçon aux dirigeants hetvétiques qui avalent re-noncé tout d'abord à envoyer à Tokyo un représentant dans cette spécialité. Le Jurassien ayant accepté certains sacrifices financiers - n'oublions pas qu'il s'est déplacé grâce à une sonscription et à l'aide de la Municipalité de Delémont afin de pouvoir participer au tournoi olympique de judo. La performance réalisée par Eric Hänni – ami intime de Philippe Lab dont il fut le manager et réciproquement – n'en atteint qu'un plus haut niveau. Réaliser dans des conditions — dificiles l'exploit de se classer deuxième est tout simplement sensa bravo au Jurassien qui en qpr — seures est devenu le mello L. O. Eric — difine bravo an Jurassien qui en qu' J. O. Eric " "ribue

296 2, 296 3, 270 4, 296 3, 270 4, 296 3, 270 4, 296 3, 297 2, 29

L'Allemand W. Holdorf médaille d'or du décathlon

Le Suisse Duttweiler abandonne

GYMNASTIQUE Championnat suisse intersections 1964

Les Chaux-de-Fonniers